

1^{er} dimanche de Carême année A

Je retiens deux paroles de l'apôtre Paul que nous avons proclamées en ce premier dimanche de carême. « *Par un seul homme – c'est Adam - le péché est entré dans le monde, et par le péché est venue la mort* ». Côté pile. « *Par un seul, le Christ, la grâce de Dieu s'est répandue sur la multitude et a donné la vie, la vie qui ne meurt pas, la vie éternelle* ». Côté face. Alors pile ou face ? Que choisissiez-vous ? Face, bien sûr ! Entre la vie et la mort, vous choisissez la vie. Entre la grâce et le péché, vous choisissez la grâce. Et pourtant nous sommes tous tentés ; malgré toutes nos prières pour ne pas entrer en tentation (prière du Notre Père), nous succombons. Il me faut donc parler du péché. Avant de parler de la grâce par laquelle nous vient la vie, parlons du péché des origines par lequel sont venus le mal et la mort.

1- Le péché des origines.

C'est ce que l'on appelle le « péché originel ». En avez-vous entendu parler ? Le catéchisme de l'Église catholique nous dit que le péché originel est une vérité essentielle de notre foi chrétienne, une vérité à croire. Vérité révélée, fondée sur la Bible, dans le récit des commencements, au chapitre 2 du livre de la Genèse. Avant de méditer ce récit, regardons d'abord notre expérience : nous avons beau lutter contre la tentation, nous tombons et nous faisons le mal, en pensée, en parole, par action et par omission. Le récit de la tentation dans les évangiles distingue trois grandes tentations.

- La tentation de l'avoir : je ne pense pas que l'un de nous rêve d'être milliardaire ni de changer la pierre en pain – encore que la Française des jeux se porte bien et les jeunes sont atteints par l'addiction aux paris sportifs (deux chiffres relevés par le journal La Croix : 597 millions d'euros mis en jeux à la finale de la dernière coupe du monde, 56% d'augmentation par rapport à la finale de 2018, et 72% des parieurs ont entre 18 et 35 ans). Examinons notre conscience : à quels biens, quelles richesses sommes-nous trop attachés ? Quelles sont nos idoles ?
- La tentation du paraître : tentation de juger les autres, de s'ériger en juge, de se faire valoir, tentation de l'orgueil.
- La tentation d'oublier Dieu, ou de l'accuser de ne pas répondre à nos prières, ou pire encore, de faire nos vies sans lui.

Tel est notre vécu : nous faisons l'expérience du péché originel. Dès notre naissance, nous sommes marqués par le péché, nous entrons dans un monde blessé par le mal. D'où la question : Dieu a-t-il créé le mal ? La question traverse toute la Bible, elle est offerte à notre méditation tout au long du carême. Que nous dit le récit de la Création, lorsque Dieu créa l'homme, homme et femme, Adam (qui signifie « terre » car il a été façonné de la poussière de la terre) et Eve (qui signifie « mère des vivants »).

Premier récit (Gn 1) : Dieu vit que cela était très bon, et il se reposa. Le Créateur a créé du bon. D'où vient le mal ?

Second récit (Gn 2) : ce récit nous révèle que Dieu a un Adversaire. Cet ennemi de Dieu prend ici la figure du serpent – Jésus lui donnera le nom de Satan. Cet Adversaire de Dieu est rusé, il s'insinue dans notre imagination, nos pensées, on l'appelle aussi le Malin. Il est l'Accusateur, il accuse Dieu. Il est le Prince de ce monde. Sur le mal, le récit biblique nous révèle ici une double vérité :

- L'auteur du péché, ce n'est ni Dieu ni l'homme, c'est le Satan. Nous ne sommes pas l'auteur du péché, mais nous sommes les complices du démon, nous succombons à ses séductions. Voilà pourquoi Dieu a pitié de nous. Pauvres humains, vous êtes les jouets de Satan ! Dans la nuit de Pâques, nous renouvellerons solennellement la renonciation au mal : « Rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ? Oui, nous y renonçons ». Lutter contre le mal est l'engagement de notre baptême.
- Le péché originel, c'est l'orgueil. « *Vous serez comme des dieux* » dit le serpent. Tout nous est donné. Le péché, c'est d'oublier le donateur. Cette tentation est forte en ce 21^e siècle. Elle n'a peut-être jamais été aussi forte, parce que l'homme a acquis par ses technologies une puissance jamais égalée. L'homme se croit intelligent plus que Dieu, capable de trouver des réponses à tout. Il rejette l'acte de foi que Dieu est le Donateur, source de toute vie. Il revendique son autonomie jusqu'à se prendre pour Dieu. C'est le péché originel. Notre 6^e sens, guidé par l'Esprit Saint, nous dit que ce péché nous conduira au malheur. Le Carême est le temps de se tourner vers le Seigneur pour que soit fortifiée notre espérance. Tournons-nous maintenant vers Jésus au désert.

2- Le combat de Jésus au désert

Je serai plus bref, car nous aurons tout le temps du carême pour méditer le combat de Jésus contre Satan : du combat contre la tentation au désert jusqu'au combat décisif à Gethsémani. Jésus n'a pas été marqué par le péché originel – il est le seul innocent que la terre ait porté - et pourtant, dans son humanité, dans sa chair, il est tenté. Il est même la cible principale du démon. Le premier round a lieu au désert, faisant mémoire des tentations du peuple hébreu pendant l'Exode. Il sortira vainqueur de ce premier round contre Satan. L'ultime combat de sa Passion sera plus rude. Il y versera des larmes de sang ; Satan a sans doute cru qu'il avait la victoire lorsqu'il a vu le Fils de Dieu exposé sur la Croix. Mais le matin de Pâques l'a couvert de honte. Christ l'a vaincu.

Le Carême est un temps pour nous entraîner à la vigilance et discerner les tentations auxquelles nous sommes exposés. Pour conclure, je voudrais vous inviter à prier pour les catéchumènes appelés au baptême ce dimanche. Dans tous les diocèses du monde, les évêques célèbrent aujourd'hui l'appel décisif des catéchumènes adultes (150 dans le diocèse de Lille). Dans ce monde tourmenté et angoissé, dans leur vie parfois chaotique, ils ont découvert le Christ. Ils recevront le baptême pour le pardon de leurs péchés. Les 3^e, 4^e et 5^e dimanche du carême, au cours d'une célébration que l'on appelle les « scrutins », ils se mettront sous le regard de Dieu et lui demanderont d'être délivrés du mal. Nous prions chacun de ces dimanches pour que le mal sorte d'eux et qu'ils se laissent inonder par l'infinie miséricorde de Jésus.

Alors, pile ou face ? La vie ou la mort ? La grâce ou le péché ? Contemplant la face du crucifié sur le chemin du matin de Pâques, nous choisissons la vie et la grâce.

« Seigneur, pendant ce carême, ravive en nous l'espérance. Donne-nous la force de renoncer au péché et de résister comme toi au Tentateur ». AMEN.